

complète des affaires. « La production est paralysée », écrivit le correspondant de la « Neue Zürcher Zeitung » dans le numéro du 17 octobre 1948 de ce journal — par suite du manque de matières premières. Les producteurs paysans refusent de vendre leurs produits aussi longtemps qu'ils ne peuvent acheter des produits alimentaires aux prix officiels ». La peur de l'inflation aboutit à un désinvestissement massif de capitaux. Ces capitaux, transformés en barres d'or ou en dollars, affluèrent à Hong-Kong, aux Etats-Unis, en Amérique latine. L'outillage industriel se détériora. On ne répara plus de machines. Le capital cessa d'être renouvelé. L'inflation dévora les réserves que la guerre avait laissées intactes dans le pays. La production charbonnière tomba à la moitié du niveau d'avant-guerre; la production des textiles à un niveau identique. Dans toute la Mandchourie, la production industrielle était en 1948 à 10 % de son niveau normal. Un cas typique, cité dans le rapport du général Wedemeyer, est celui des charbonnages **Hwainan**, en Chine centrale, propriété d'un trust contrôlé par deux des quatre familles, les Soong et les Kung :

la China Finance Development Corporation. Ce trust possédait de grandes réserves en devises étrangères, mais refusait de les utiliser pour rééquiper ses charbonnages. C'est le gouvernement lui-même qui fit démarrer la production au moyen d'un prêt d'un million de dollars américains; après épuisement de ce prêt, les choses en restèrent là (19). Finalement, cette situation aboutit à un arrêt du commerce entre la ville et la campagne. De grands stocks de produits alimentaires et de coton s'accumulèrent dans les villages de Mandchourie et de la Chine septentrionale, alors que la famine régnait dans les villes. En même temps, de grands stocks de charbon s'accumulèrent dans les centres miniers alors que la population paysanne souffrait terriblement du froid pendant l'hiver. Toute la vie économique du pays semblait s'arrêter (20). L'incurie du régime éclata aux yeux de tous.

(19) US relations with China, pp. 781-82-89-93.

(20) *Neue Zürcher Zeitung*, 4-5-1947, 3-6-47. — US relations with China, p. 221.

L'INTERVENTION AMERICAINE EN CHINE

L'intervention impérialiste avait empêché la transformation de la Chine en nation moderne; elle avait en même temps accordé un soutien inespéré aux rapports sociaux particuliers qui caractérisaient la Chine de la première moitié du XX^e siècle. Avec la fin de la guerre cette situation se trouva radicalement bouleversée. Des anciennes puissances protectrices de l'ordre social chinois, seuls la Grande-Bretagne et les Etats-Unis subsistaient en tant que forces indépendantes, et la Grande-Bretagne elle-même était trop affaiblie pour pouvoir intervenir efficacement en Chine. C'est sur l'impérialisme américain que retomba tout le poids de la défense de cette civilisation chrétienne qui avait marqué la Chine du sceau de l'opium, des coolies et des maisons closes de Shanghai.

L'éclatement de la guerre entre le Japon et les Etats-Unis accentua considérablement l'intérêt américain pour la Chine. Tandis que banquiers et techniciens préparaient des plans de crédits et d'investissements de capitaux, le général Stilwell chercha à utiliser l'immense potentiel humain chinois pour la création de nouvelles armées dotées d'un équipement moderne. C'est au cours de ces tentatives que les chefs militaires yankee eurent leurs premiers contacts prolongés avec les leaders du Kuo-Min-Tang et qu'ils comprirent que le régime de Tehang-Kai-Chek était désespérément corrompu et condamné à périr. Les documents publiés par le Département d'Etat américain contiennent des rapports d'agents secrets, ré-

digés en 1943-44, qui furent tous unanimes à prédire la défaite de Tehang-Kai-Chek dans l'éventualité d'une guerre civile sur une grande échelle en Chine. Le rapport de l'agent John Steward Service caractérise la situation dans les provinces contrôlées par le Kuo-Min-Tang de la façon suivante :

1. Le moral est bas et on est généralement découragé. Il y a un sentiment universel de désespoir.

2. L'autorité du gouvernement central s'affaiblit dans les régions éloignées des grandes villes. Le gouvernement est incapable de faire exécuter ses ordres et ses directives. Le gouvernement commence à avoir des difficultés pour rassembler suffisamment de nourriture pour sa grande armée et pour la bureaucratie.

3. La structure gouvernementale et militaire est pénétrée et démoralisée de haut en bas par une corruption sans précédent en ampleur et en ostentation.

4. Les classes intellectuelles et salariales qui ont le plus souffert de l'inflation sont menacées de disparition. Les groupes de formation universitaire ne souffrent pas seulement de l'épuisement et de la démoralisation à la suite de leur misère économique; le poids d'années de surveillance politique et de répression leur enlève aussi la vigueur intellectuelle et la capacité de direction qu'ils avaient possédées jadis (21).

(21) « US relations with China », p. 567.